



Compte-rendu SUD du CE Pôle Sud Ouest du 24 mai 2013

Tandis qu'en leur lointain et immense palais de verre et d'acier les négociateurs et les seigneurs sont en train de se mettre d'accord pour signer un texte qui fait fi des manants vivant dans les régions, **trois cavaliers de l'Apocalypse** (cf déclaration liminaire du chevalier blanc, maître de céans) s'efforcent d'alerter sur les dangers qui guettent et qui ne manqueront pas de se faire jour au fil du temps...

Pour le moment, c'est le compte-rendu du travail de la docte assemblée réunie à Bordeaux qu'ils viennent ici vous proposer, sans volonté d'enjoliver de quelque manière que ce soit les conclusions qui s'imposent. Le seigneur habituel s'est fait porter pâle, la régence est donc assurée par la vaillante adjointe Dame Laurence Mayerfeld (LM). Elle aura, pour les besoins des causes traitées, le renfort des écuyers : Tiziana Cramerotti, Xavier Perez, Bruno Girault et Marie-France Hémardinquer, ainsi que l'assistance muette du scribe Marie-Geneviève Rauzy.



Tout d'abord, d'un point de vue très général quant à la marche du royaume : Dame Aurélie, émissaire du pouvoir et notre bon Dom Rémy n'ont toujours pas réussi à s'entendre et l'avenir reste sans conteste stable dans le flou. La seule certitude est connue depuis des lustres : il faut faire des économies, c'est tout ce qui compte.

Et puis les langues commencent à se délier et c'est en termes peu amènes (voire insultants) que les seigneurs du château parlent des régions (cf publication du 17 mai : <http://syndicatsudftv.blogspot.fr/2013/05/les-regions-vues-du-siege-du-souci-se.html>) et des loqueteux qui y survivent.

Il n'est plus guère question que de l'information. Le projet est de « *rationaliser le maillage* » de F3 et de « *modéliser le fonctionnement* » des BRI, ce qui est déjà le cas sur le pôle sud ouest.

Maître mot toujours : "mutualisation", ou comment nos parchemins informatifs pourrait être tourné en Albigeois, monté en Anjou, diffusés en Comtat Venaissin au gré de la disponibilité et de la mobilité des manants que nous sommes.

Aucune nouveauté à attendre en région, rien de neuf à accrocher sur les grilles de programme et aucun espoir quant à l'apparition de nouveaux produits fabriqués et diffusés en région. Le vocable « région émergente » a disparu et sa réalité a fait long feu.

L'inquiétude demeure quant au Locales qui paient toujours un lourd tribut pour les économies, tant d'un point de vue éditorial qu'humainement. A ce sujet, l'assemblée émet une motion et les *trois cavaliers de l'Apocalypse* rappellent combien ils souhaitent voir conduite une enquête extérieure diligentée par le CHSCT.

La nouvelle organisation du travail, qui réduit la voilure lors de toutes les vacances, permet selon XP un meilleur lissage des congés mais, pour lui, il reste encore « trop de congés ». Que ceux qui ont la même impression le fassent savoir et se sacrifient en faisant cadeau de quelques jours pour sauver l'entreprise en péril (d'aucuns proposent déjà, en d'autres lieux, de supprimer les jours fériés pour sauver le royaume hexagonal...) !

Du bilan social qui reçoit un avis négatif unanime des élus, il ressort que, comme chaque année, la diversité, l'égalité homme femme et autres priorités n'ont de prioritaire que le titre. Il apparaît, au détour des nombreux chiffres que seuls de rares érudits parviennent à décrypter convenablement, que moins de 5% des effectifs obtiennent tout au long de l'année deux jours de repos consécutifs : pour tous les autres ces jours sont la plupart du temps disjoints, ce qui ne favorise pas la vie à l'extérieur de l'entreprise. Qu'à cela ne tienne, le texte collectif et global sous les plumes des signataires parisiens nous promet davantage de flexibilité, mais chut, ne le répétez pas trop fort sous peine d'être ajoutés aux suppôts de Satan...

BG confirme que pour les postes vacants mis à pourvoir, la priorité est d'embaucher des CDD historiques... Il semble conscient des conflits qui s'annoncent via les prud'hommes et des difficultés que rencontrent de plus en plus d'intermittents et de CDD. Toujours les belles paroles : « *faire des choses humainement acceptables pour l'ensemble des parties* ». Va-t-on vers un abandon progressif du supplice du pal ? Rien n'est moins sûr et nos collègues précaires ont encore du souci à se faire. Ce sont eux qui, pour le moment, servent de variable d'ajustement pour la baisse des ETP réclamée par notre bon Dom Rémy et ses sbires. La direction soutient mordicus qu'il n'y a pas de liste noire. Que ceux qui vivent le contraire au quotidien n'hésitent pas à se manifester...

Une nouveauté à Limoges (qui date déjà un peu mais pour laquelle aucune publicité n'avait été faite) : la météo est désormais présentée par des prestataires de service, les mêmes qui autrefois étaient employés comme CDD. Selon BG c'est une solution trouvée d'un commun accord et permettant d'éviter à ces personnes de ne plus collaborer avec l'entreprise. Barateries, fourberies, ces

pratiques sont à bannir et le plus simple et le plus loyal serait d'embaucher ces personnes dont nous avons besoin et qui font partie du « cœur de métier » cher au grand absent du jour.

Pour égayer la fin des débats, la baronnie montpelliéraine propose un tour de magie dont elle a le secret : transformer un poste d'électro en un poste d'informaticien. La discussion s'anime et si chacun reconnaît qu'un informaticien en plus à Montpellier ne serait pas du luxe, la suppression d'un poste d'électro, outre qu'elle porterait sans aucun doute un grave préjudice à quelques intermittents, est inacceptable car elle touche un poste intimement lié à la fabrication.

Les *trois cavaliers de l'Apocalypse* depuis toujours s'opposent aux transformations de postes lorsque celles-ci concernent des postes dont l'entreprise à besoin et qui correspondent à une réalité de fabrication (au fameux « cœur de métier »). Ils se réjouissent donc pour une fois (il suffit de se reporter aux consultations précédentes) que sous les ordres la troupe du chevalier blanc les précède même sur ce chemin et vote unanimement contre cette transformation. Et pour une fois aussi, la seigneurie polaire ne s'assied pas sur le caractère négatif de l'avis et semble vouloir réfléchir au bien fondé de la chose. Dame LM s'engage : « *On ne sortira pas de cette réunion en se disant : on a un avis tout est fini. On va retourner voir le chef de centre* ».

(On rappelle que l'avis d'un CE est purement consultatif et n'empêche pas la direction de mettre en œuvre ce qu'elle a décidé, comme ce fut le cas lors de l'apocalyptique réforme de Carolis validée par l'avis négatif de la famille du chevalier blanc).



Grand Conseil de la Confrérie des Élus en la chapelle Viguiier de la Seigneurie d'Aquitaine

Tirade d'or du jour :

Laurence Mayerfeld :

" Nous ne sommes pas dans une dynamique effrénée de développement de nos antennes."

Pour ceux qui en doutaient encore...